

gouvernements étrangers. Les interventions américaines à l'étranger seraient, en effet, à la source de la rancœur que peuvent entretenir ces sociétés à l'endroit des États-Unis..

Les participants ont aussi rappelé que la nature de la menace est précisément liée au fait que les États-Unis demeurent la seule superpuissance. Ces menaces ont comme trait commun d'être *asymétriques*, c'est-à-dire que leur exécution n'exigent que des ressources limitées, qu'elles sont dirigées contre les points vulnérables de la société ou du gouvernement américain, et donc qu'elle peuvent être employées par des groupes ou des États autrement moins puissants, dans le but d'obtenir des effets disproportionnés et de saper la volonté de combattre des États-Unis. Le concept de « menace asymétrique » tend, comme celui de *Homeland Defense*, à se répandre dans la documentation sur le sujet, mais reste, lui aussi, ambiguë. Pour mieux illustrer leurs idées, certains participants ont fait allusion à la métaphore du combat de David contre Goliath — ce qui a inspiré, à l'un de nos rapporteurs, le commentaire critique suivant : « Goliath était un philistin; David est le héros de l'histoire; et celle-ci n'aurait jamais eu lieu si Goliath était resté chez lui et s'était mêlé de ses affaires. Il y a, dans cette métaphore, plus de leçons que l'on ne semble en percevoir...»

En guise de conclusion à cette première partie, il convient de mentionner d'autres commentaires émis par les rapporteurs. Ceux-ci ont mis l'accent sur deux problèmes que les participants n'ont pas abordé.

Le premier concerne la question de la finalité des programmes de *Homeland Defense*. Ce concept représente un glissement conceptuel significatif au sens où l'on semble constamment hésiter entre les références à la sécurité de l'État et à celle de la société civile. L'absence de référent clair quant à l'objet de la sécurité ajoute à la confusion intellectuelle, confusion qui empêche de soulever des questions fondamentales. Par exemple, il y a lieu de se demander qui est le véritable bénéficiaire de toutes ces activités. Peut-on aussi librement assimiler les intérêts de sécurité de l'État et de la société civile que ne semble le sous-entendre toutes les discussions sur le sujet?

Deuxièmement, bien peu de participants ont évoqué les problèmes et les abus que peut entraîner la mise en oeuvre de tels programmes. En définitive, le désir de protéger la société civile ne risque-t-il pas de générer, comme ce fut souvent le cas dans le passé, un sentiment d'insécurité encore plus grand. En d'autres mots, la plus grande menace qui pèse sur la société civile n'est-elle pas d'être étouffée par une protection trop contraignante?

## II. Le bouclier antimissile dans le contexte du Homeland Defense

Le projet de déploiement d'un bouclier antimissile (ou *National Missile Defense - NMD*) est la composante la plus connue du *Homeland Defense*. Depuis un peu plus d'un an, ce projet — et une éventuelle participation canadienne — fait l'objet d'un débat public animé au Canada. Toutefois, il est rare que les intervenants dans ce débat se donnent la peine de resituer le projet de bouclier antimissile dans le contexte global du *Homeland Defense*, contexte où il puise pourtant, en partie, sa logique et sa justification. Aux États-Unis, certains de ses promoteurs soulignent que ce bouclier n'est qu'un des éléments du système de défense contre les armes de destruction massive, et n'est